

Bulletin technique des Chambres d'Agriculture du Bas-Rhin et du Haut-Rhin
N°11 du 9 mai 2012 – 4 pages

GRANDES CULTURES

FLASH' CULTURES

COLZA

La floraison se termine, et le stade limite de sensibilité au charançon des siliques se termine avec le stade G4 (10 siliques bosselées). Les pucerons cendrés sont, à ce jour, absents du réseau de surveillance alsacien.

Préconisation

Pas d'intervention à prévoir actuellement.

BLE D'HIVER

Le développement rapide du blé se poursuit à la faveur de températures assez conformes à la normale. A ce jour, les deux tiers des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade « sortie dernière feuille » et dans les situations les plus précoces, les épis pourraient apparaître avant la fin de la semaine. A l'inverse, un tiers des parcelles suivies est entre les stades 2 et 3 nœuds.

Azote : 3ème apport

La montaison des blés s'est effectuée très rapidement. Les conditions limitantes d'absorption de l'azote ont été levées.

Préconisation

C'est le moment de réaliser une mesure de l'état de nutrition azotée du blé pour un éventuel complément d'apport qui pourra se réaliser jusqu'au gonflement. Contactez votre ADAR pour connaître les conditions de réalisation du diagnostic.

Oïdium

L'oïdium s'est développé à la faveur du temps «lourd» de ces derniers jours. La maladie est signalée dans 8 des 38 situations suivies, essentiellement sur les variétés Apache et Arrezo. La maladie reste néanmoins cantonnée sur les parties basses des plantes et ne présente pas de risque particulier actuellement

COLZA

Situation calme

BLE D'HIVER

- **Azote : 3ème apport**
- **Septoriose : le risque climatique continue à progresser**

MAIS

- **Désherbage**
- **Ravageurs des jeunes maïs**

Chambre d'Agriculture Région Alsace - 2 rue de Rome – BP 30 022 Schiltigheim – 67013 STRASBOURG CEDEX
Directeur de publication : J.P. BASTIAN – ISSN : 2101-5406 - -



Septoriose

La maladie se manifeste de plus en plus régulièrement, mais elle reste encore très majoritairement cantonnée sur les feuilles basses. Des nécroses sont actuellement observées sur F5 dans la moitié des parcelles suivies et sur F4 dans un tiers des situations. De façon très exceptionnelle, la maladie est signalée sur F3 dans le Sundgau. Les variétés les plus touchées sont Alixan, Arrezo et Garcia.

Rouille brune

Signalée sur un site du Sundgau la semaine dernière, la rouille brune a été observée sur 2 autres sites (Ranspach et Richwiller) sur la variété Arezzo.

Préconisations fongicides

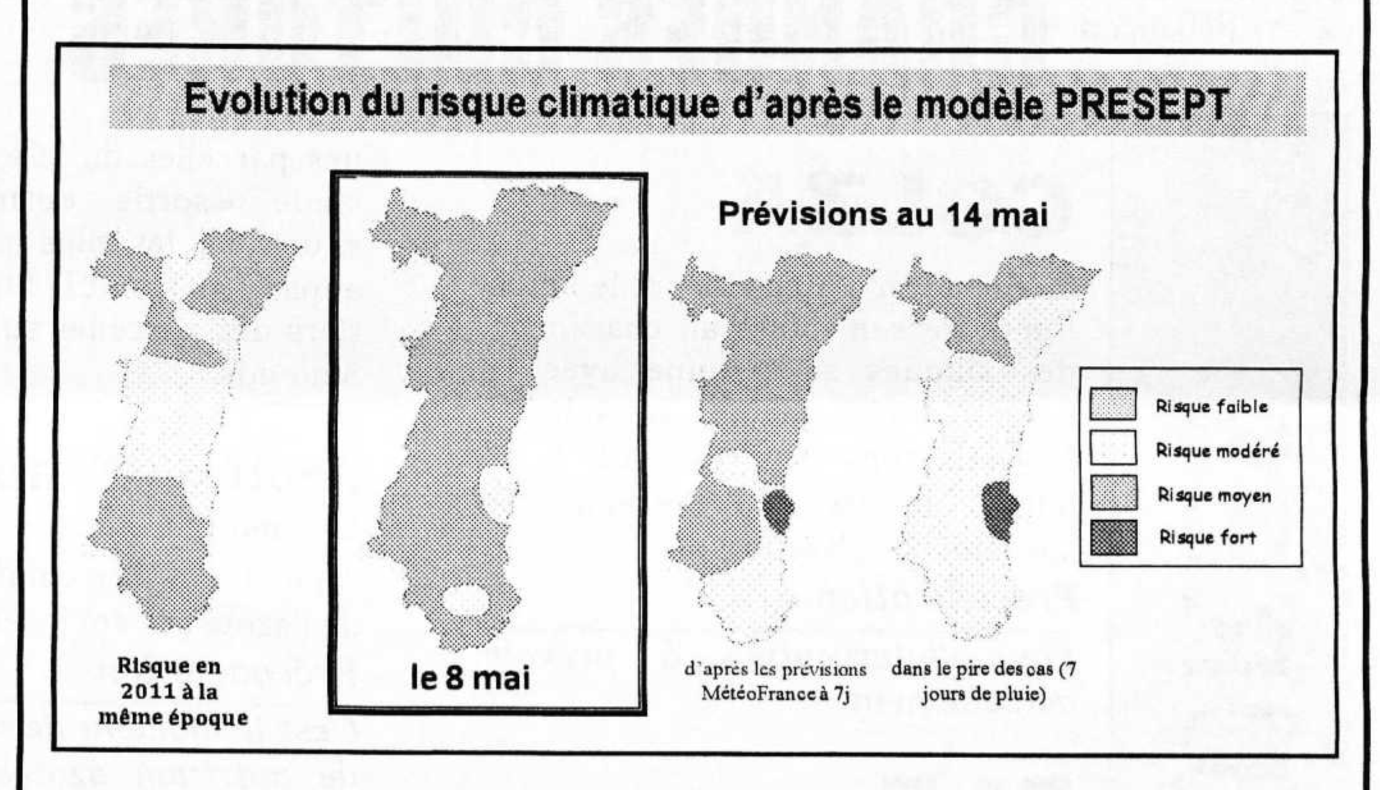
Dans les secteurs les plus à risque (Sundgau et bande rhénane sud), un traitement peut s'envisager dès à présent sur les variétés les plus sensibles à la septoriose (c.f. tableau des sensibilités dans le précédent bulletin), si le stade « sortie dernière feuille » est atteint. Ce traitement aura un intérêt tout particulier si vous n'envisagez pas de traitement spécifique contre la fusariose.

Par contre, il est impossible de prévoir l'évolution du risque sur plusieurs semaine., Il convient donc d'appliquer une dose qui permette de protéger les feuilles hautes pour les 3 prochaines semaines, avec un produit efficace sur septoriose et rouille brune, si vous n'envisagez pas un relais avec un traitement contre la fusariose.

Dans les autres situations, il est encore possible d'attendre le prochain bulletin, qui intégrera les conditions climatiques de la semaine et le développement des céréales, afin de préciser les stratégies en fonction des situations locales.

LE COIN DE PRESEPT

D'après le modèle PRESEPT, les sorties de taches actuelles sont issues des contaminations de la première quinzaine d'avril. La fréquence des précipitations enregistrées va permettre la contamination des feuilles supérieures. A ce jour, ce risque est le plus élevé dans le sud de la région et particulièrement dans les secteurs les plus arrosés du Sundgau, de Mulhouse et de la bande rhénane (c.f. encart ci-dessous). Ces éléments sont néanmoins à relativiser en raison d'un caractère particulièrement localisé des précipitations de ce printemps.



Attention : Quand on sait que le risque « septoriose » est fortement lié aux régimes de précipitations, il peut sembler surprenant qu'à ce jour le risque climatique soit équivalent à celui de 2011 à la même date, quand on se rappelle de la sécheresse du mois d'avril 2011. L'explication réside probablement dans la période de gel intense de février qui a eu deux conséquences :

- la destruction d'une bonne partie de l'inoculum automnale, réduisant très fortement le risque début mars, alors qu'en année normale, la maladie est en plein redémarrage à cette date,
- le retard de végétation. A ce jour, les blés accusent un retard d'une bonne dizaine de jours par rapport à 2011. La période de plus grande sensibilité se situe entre la sortie de la dernière feuille et l'épiaison. Or, nous entrons à peine dans cette période alors qu'en 2011 nous étions presque à l'épiaison à cette même date.

C'est pourquoi, si les périodes pluvieuses prévues dans les jours à venir se confirment, on peut estimer que le risque climatique « septoriose » est à ce jour plus élevé que l'année dernière à la même époque, en particulier dans le sud de la région.

MAIS

Désherbage de post précoce

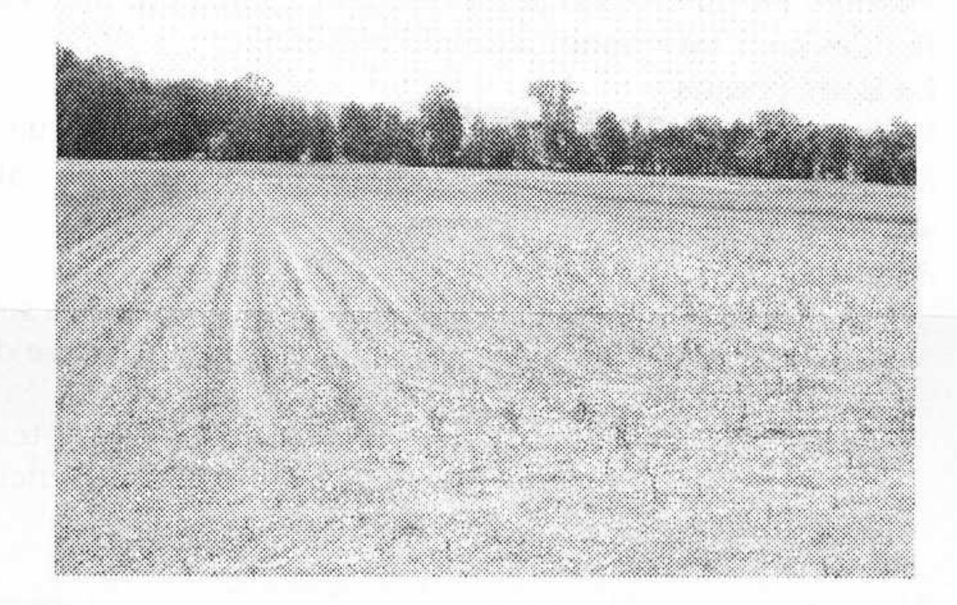
Les précipitations enregistrées depuis les semis ont permis une bonne efficacité des herbicides de prélevée.
Le temps poussant de ces derniers jours est particulièrement favorable au développement du maïs, mais également celui des adventices dans les parcelles non désherbées. Les conditions sont également réunies pour la réussite des traitements herbicides de post-levée précoce. Attention néanmoins au stade des adventices (et particulièrement des graminées) qui évolue vite avec les conditions climatiques actuelles.

Liseron

On note comme souvent la présence fréquente et parfois importante de liseron. L'efficacité des traitements sur cette vivace est d'autant plus importante que son stade est développé. Il est encore trop tôt pour intervenir efficacement.

Ravageurs de jeunes maïs

A ce jour, aucun dégât d'arthropodes (taupins, blaniules, scutigérelles, oscinies...) n'a été signalé. On note cependant comme tous les ans maintenant des dégâts de corvidés sur jeunes plantules (dans le Kochersberg et les Rieds notamment).
N'hésitez pas à nous signaler ce type de dégâts au travers de vos conseillers afin d'avoir un état le plus précis de la situation de l'année.



Chambre d'Agriculture Région Alsace - 2 rue de Rome – BP 30 022 Schiltigheim – 67013 STRASBOURG CEDEX
Directeur de publication : J.P. BASTIAN – ISSN : 2101-5406 - -

P18

INFO'BIO

Le désherbage mécanique en plein du maïs

Le désherbage mécanique du maïs ne se limite pas au binage mais à une stratégie qui peut débuter avant le semis.

La herse étrille

Outil emblématique de l'agriculture biologique, la herse étrille s'utilise de manière efficace sur la culture du maïs : faux-semis, passages en post-semis prélevée et du stade 3 feuilles à 6 feuilles du maïs. En agriculture biologique, il est conseillé de réaliser des faux-semis à l'aide de la herse étrille ou houe rotative qui ne travailleront que superficiellement afin de favoriser la destruction des adventices en cours de germination. Un passage en post-semis prélevée peut également être envisagé. Il sera ensuite conseillé d'attendre le stade 2 feuilles pour intervenir avec la herse étrille.

La houe rotative

La houe rotative s'utilise dans les mêmes conditions que la herse étrille avec un avantage pour les sols sensibles à la battance où l'efficacité de la herse étrille n'est pas satisfaisante. L'emploi de la houe rotative peut également s'envisager avec la présence de débris en surface.

A retenir :

- Passage à l'aveugle : dans les 5 jours suivant le semis ; attention au coléoptile qui est fragile.
- Le travail en plein doit impérativement se faire dans des conditions climatiques chaudes pour éviter de casser le maïs et lui permettre d'être dans des conditions poussantes.
- Il sera conseillé de travailler en plein et par temps chaud jusqu'au stade 4 feuilles du maïs car il est ensuite envisageable de biner et donc de bénéficier d'une meilleure efficacité sur l'inter-rang.

